

Les Barbares

Ce nom désigna les peuplades qui franchissaient le Rhin pour envahir d'abord la Gaule primitive, puis la Gaule romaine.

Poussés par d'autres peuplades venues de l'Est, tentés par la douceur du climat, ainsi que par les productions d'un sol plus généreux, ces Barbares envahissaient la Gaule, franchissant le Rhin et les Vosges.

J'avais relevé, jadis, le processus de ces invasions successives, mais mes papiers disparurent en partie lors de l'occupation.

Je vais essayer de me rappeler ce qui nous intéresse le plus.

*
* *

La Gaule étant devenue Romaine, l'empereur Théodose, qui craignait d'être détrôné, avait envoyé son neveu Julien à Athènes et à Constantinople pour y parachever ses études, mais, en réalité, pour l'éloigner de Rome.

Lors d'une invasion ayant franchi le Rhin, les Vosges, et pénétré à l'Ouest de la Meuse, l'Empereur était perplexe.

Pour défendre la Gaule, il fallait nommer un chef d'armée dépourvu d'ambition mais sachant s'imposer à des sous ordres souvent indisciplinés et jaloux.

Alors, sa femme le conseilla : « Mieux vaut, lui dit-elle, un parent qu'un étranger à la tête de l'armée. »

L'Empereur rappela Julien et le nomma général. Il n'avait que dix huit ans.

*
* *

Les Barbares, ayant franchi la Meuse, étaient arrivés sur les rives de l'Yonne, à Auxerre.

Julien les attaqua, mais ne put les refouler, un de ses généraux, jaloux, étant, avec son armée, resté l'arme au pied.

Mais Julien obtint son rappel et des renforts ; alors, à plusieurs reprises, il refoula les ennemis sur la rive droite du Rhin.

Puis il détruisit, au passage des Vosges, une troupe ennemie qui, ayant pillé Lyon, se repliait, emportant de riches dépouilles.

Enfin, il chassa les Francs de Belgique.

La Gaule romaine était provisoirement libérée des Barbares.

Julien, séduit par la douceur du climat, s'installa sur la Seine, à Lutèce, dans l'île de la Cité, notre Paris.

Ensuite, Julien prit le pouvoir à la mort de l'Empereur, son oncle.

*
* *

Mais l'Empire romain, ce colosse, chancelait. Les riches patriciens s'amollissaient aux pieds des belles esclaves étrangères ; la population se métissait au contact de toutes ces races étrangères.

Des métis, des métèques, instruits par les Romains (1), obtenaient des postes élevés, ils accédaient aux leviers de commande, prêts à trahir à la première occasion.

Le ver était dans le fruit. Les peuples d'Orient se soulevèrent.

1 Ponce Pilate n'était pas d'origine romaine.

Julien prit le pouvoir à la mort de l'Empereur.

Elevé dans la religion chrétienne, il abjura, d'où son nom Julien l'Apostat.

La légende veut que, blessé à mort, il ait lancé contre le ciel une poignée de son sang en criant :

« Tu as vaincu, Galiléen ! ».

Mais le Larousse dit qu'il mourut tranquillement, s'entretenant avec ses amis de l'immortalité de l'âme.

J. VALENTIN